

Le disque test n°16

20 plages musicales pour sublimer votre système Hi-Fi



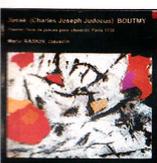
Ce disque compact est le seizième d'une série née en octobre 1993. Il perpétue la tradition d'un disque-test

dont le contenu offre bien plus qu'un assortiment intéressant de plages musicales ou de sons divers. Chacune des plages qu'il contient est une épreuve, un obstacle destiné à évaluer le comportement, les aptitudes d'un maillon audio ou d'une installation haute fidélité. Ses trois dernières plages encodées en DTS (attention, elles nécessitent obligatoirement un décodeur DTS) permettront de découvrir trois prises de son 5 canaux très soignées.



■ **PLAGE 1**
GEORGE ENESCU : "Octet Opus 7", extrait (4'). G. Kremer Nonesuch 7559 796682.

Ce deuxième mouvement nommé "très fougueux" par le compositeur lui-même met à rude épreuve les interprètes, mais aussi l'installation. L'enregistrement de l'orchestre à cordes, bien aéré, met en évidence une dynamique large et bien répartie, des attaques redoutables et une modulation très nuancée. Un test pour l'homogénéité et le respect des transitoires.



■ **PLAGE 2**
JOSSÉ BOUTMY : "Sarabande", (3'05"). Mario Raskin, clavecin. La Follia Madrigal, LFM 30301.

Une prise de son très aérée, à écouter à petit niveau. Elle a fait l'objet de soins "audiophiles" hors du commun, comme par exemple l'alimentation sur batteries des enregistreurs. L'église dans laquelle a été effectué l'enregistrement ne doit jamais alourdir le son, ni être trop en retrait. On entend clairement, vers 0'55", le bruit des sautereaux de l'instrument.



■ **PLAGE 3**
SUSO IN ITALIA BELLA : Musique dans les cours et cloîtres de l'Italie du Nord. "Versus de Herico duce", Paolino d'Aquilea, extrait (2'32"). La Reverdie. Arcana A 320.

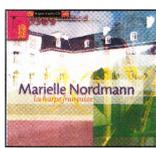
Ce disque vivement recommandé, critiqué dans le

n°269, est l'un des très rares à offrir une telle transparence sur les chœurs, en particulier sur la plage sélectionnée. Un test redoutable relatif au respect des timbres (frappé de la cloche du début), au rapport sons directs/sons réverbérés, comme sur le plan de la localisation spatiale. Un chef-d'œuvre incontournable du label Arcana.



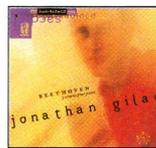
■ **PLAGE 4**
LES LIAISONS DANGEREUSES : Paganini, "Caprice n° 5" (2'40"). Pan Classics 5100156.

Cet extrait d'une musique de film dévoile le talent exceptionnel d'un artiste prodige, le jeune violoniste Tedi Papavrami. La prise de son assez rapprochée permet de suivre chaque note intégralement, y compris des petits bruits de doigts parcourant le manche du violon. C'est par ailleurs un test redoutable relatif à la qualité des timbres et à la richesse harmonique, le violon étant un Guaragnini datant de 1784. A écouter sous un niveau modéré.



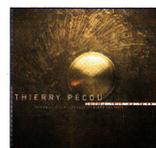
■ **PLAGE 5**
SAINT-SAËNS : "Le Cygne", (2'55"). Marielle Nordmann, harpe. Lyrinx LYR 2211.

Cette composition très connue est ici transcrite pour harpe solo. L'original de l'enregistrement est en DSD multicanal pris dans le cadre d'une pièce d'habitation. Le naturel est le maître mot de cet extrait. Même en PCM 2.0, la richesse harmonique de l'instrument, l'acoustique domestique, le jeu et la présence de l'interprète et l'extinction des notes doivent "couler" comme cette mélodie éternelle.



■ **PLAGE 6**
BEETHOVEN "Sonate n° 17", Allegretto, extrait (2'50"). J. Gilad. Lyrinx LYR 2222.

Autre enregistrement d'origine DSD multicanal sur un piano solo cette fois sur un extrait de l'Allegretto de la fameuse sonate "La Tempête". Le piano à queue doit être physiquement présent, sans excès, mais avec son coffre sur le jeu de la main gauche et la rapidité des attaques sur celui de la main droite liés en un tout homogène. Un bel exemple de linéarité et de richesse de timbres mettant en évidence la cohérence et la capacité dynamique d'un système, ainsi que la bonne fusion entre les voies des enceintes.



■ **PLAGE 7**
THIERRY PÉCOU : Chô, "Un Rituel Tibétain", extrait (2'24"). Intégral Classics 221 127.

Un extrait de musique contemporaine par l'ensemble Zellig mettant en œuvre un piano, une clarinette basse, une flûte en sol, un violoncelle et des percussions, tous instruments acoustiques traditionnels, mais dont cette composition permet d'extraire des sonorités peu habituelles. La dynamique et les transitoires de l'enregistrement doivent être respectées, tout autant que l'aération entre les interprètes et la réverbération volontairement assez présente. Un bon test de réelle dynamique par le bas, c'est-à-dire de capacité d'analyse sur de faibles modulations, talon d'Achille de beaucoup d'électroniques.

■ PLAGES 8

CARLOS V : "Mille Regrets", extrait (3'34"), Hespèrion XXI, Jordi Savall. Aliavox AV 9824.

La lancée du label Aliavox a permis à Jordi Savall et au groupe Hespèrion XXI de donner leur pleine mesure, d'exprimer le meilleur d'eux-mêmes, de défricher, de transcrire des partitions afin que puissent être redécouverts dans toute leur splendeur la beauté, la profondeur de compositions remontant en majeure partie du 15 au 17^{ème} siècle. La prise de son d'une rare transparence, l'extrait choisi (voix, vrais instruments d'époque) en fait un test idéal vis-à-vis de la richesse des timbres, de la stabilité, de la précision de la localisation des sources virtuelles dans l'espace stéréophonique, de la sensation d'aération, de même que pour ce qui concerne le positionnement en profondeur des différents plans sonores. Un disque conseillé.



■ PLAGES 9
D'UNE SEULE VOIX : "Zur Mishelo Achalnu", (2'20"), Hezy Levy. Ad Vitam USVAV 001.

Ce superbe disque de voix dont la pureté est telle qu'elle incite au recueillement inaugure à la fois un nouveau label, Ad Vitam (distribué par Night & Day, disponible à La Procure et à la FNAC) et aussi une prise de son effectuée selon le procédé HDRS exclusif à la marque. Sur la plage choisie, la voix, l'accompagnement doivent rester bien centrés. Ils baignent dans une acoustique spacieuse qui doit rester palpable : effet de hauteur, de profondeur, de largeur. Les autres plages de ce disque nous font découvrir d'autres lieux et d'autres voix.

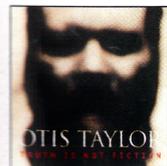


■ PLAGES 10
HEINRICH SCHMELZER : "Sonata Quarta", extrait (3'54"), Ensemble Chromatica. BNL 112 922.

Dédié à un compositeur qui méritait d'être redécouvert, cet enregistrement réalisé en été 2002 dans l'Eglise Saint-Jean-de-Moirans met admirablement en valeur les instruments anciens de l'Ensemble Chromatica ainsi qu'un orgue qui explore les premières octaves avec conviction, mais avec légèreté, c'est-à-dire sans alourdir ni étouffer les autres registres. Naturel et réussi, l'enregistrement est signé de l'ingénieur du son Bernard Neveu.

■ PLAGES 11
LES FILS DE BACH : J.C. Bach, "Concerto de Riga", extrait (3'40"), Collegium Musicae Antiquae Varsoviensis. BNL 112907.

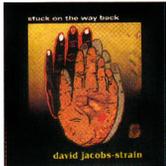
Comme celui de la plage précédente, cet extrait d'une œuvre de Johann Christian Bach, l'Allegro du Concerto en La majeur dit "de Riga" a été enregistré au Studio Lutoslawski de la Radio Polonaise de Varsovie par Bernard Neveu. Cette plage est utile pour l'évaluation de la palette d'expression des plages de médium, de médium-aigu. Des performances d'un niveau insuffisant se traduisent par de la confusion, de l'intermodulation entre des sons de même hauteur mais de timbre différent.



■ PLAGES 12 ET 13
THRUTH IS NOT FICTION : Otis Taylor, "Comb your brown hair" (3'33") et "House of the Crosses" (4'07"). Telarc CD 83587.

Deux plages de blues pur et "rugueux". Sur la première, l'attaque de la guitare donne le ton. Elle est prise de près, comme la voix, mais cet effet de proximité grossit sans détimbrer. La deuxième est issue d'un autre studio, avec un rythme plus "cool", mais la présence de la voix et de la guitare doivent vous donner l'impression qu'Otis Taylor est dans votre salon. Le violoncelle qui

accompagne cette plage a un côté très aérien du fait de la réverbération. Un bon test de dynamique sur lequel vous pouvez pousser le volume...



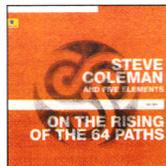
■ PLAGES 14
STUCK ON THE WAY BACK : "Old man Dancing", (1'31") D. Jacobs-Strain. Northernblues Music 0012

Voici une autre plage très "CloseUp" avec une guitare plus que présente. Comme pour l'extrait précédent, l'effet de loupe ne se traduit pas par une altération des timbres, mais seulement une hyperdéfinition qui rajoute à la composition des micro-informations habituellement très atténuées... Ceci superposé à une excellente dynamique met à mal les systèmes anémiques ou trop introvertis. Un bon test de dynamique pour l'ensemble du système, mais aussi de cohésion médium-aigu et de filé des tweeters sur les enceintes.



■ PLAGES 15
HAVANA : The Next Generation, "Chan Chan" (3'40"). Timba Records 59772.2.

Musique cubaine typique avec son cortège de guitares, section de cuivre nerveuse, voix chaudes et percussions endiablées. Le rythme est omniprésent et le système doit en rendre compte par ses capacités transitoires, mais aussi d'analyse afin de séparer les nombreuses informations présentes sur ce remarquable enregistrement. La spatialisation de la formation ne doit présenter aucun effet de projection. Cet extrait est en général favorable aux systèmes à haut rendement, à condition que ce dernier critère soit respecté, ce qui serait la preuve de leur bon réglage en niveau et phase.



■ PLAGES 16
ON THE RISING OF THE 64 PATHS : "The movement in Self", (6'19"), Steve Coleman. Label Bleu Indigo LBLC 6653.

Ensemble de jazz avec une composition lente mettant en présence la batterie et le saxophone alto de Steve Coleman. Le dialogue entre les deux instruments doit se faire à parité et cet équilibre n'a rien d'évident à la reproduction. Les attaques et le timbre du sax avec ses réverbérations propres d'un côté et la batterie, riche du grave de la grosse caisse à l'aigu filé des cymbales, de l'autre. Le système doit respecter ses différences sans donner l'impression de les traiter séparément, dynamiquement comme spatialement. Malgré son apparence, ce test est plus dur qu'il n'y paraît...



■ PLAGES 17
ROKIA TRAORÉ : "Bowboi" (4'14"), Kèlè Mandi. Label Bleu Indigo LBLC 2594.

La superbe voix de Rokia Traoré est très présente sur cet extrait.

Son articulation met en exergue les qualités du médium. Homis l'effet de présence dû à la proximité du micro, elle doit rester naturelle dans ses nuances et ses respirations. L'accompagnement instrumental et les *backing vocal* sont en retrait, mais bien intégrés. A noter que le niveau de l'enregistrement est assez élevé d'origine, limitant quelque peu la dynamique par le bas, mais reste par contre très linéaire et respectueux des timbres. La voix humaine, même parlée, reste, c'est bien connu, le test le plus sûr lorsque l'on souhaite porter un jugement relatif à l'équilibre spectral d'un système en quelques secondes... L'oreille y est tellement habituée !

ATTENTION

Si vous ne disposez pas d'un décodeur DTS, n'écoutez pas les plages suivantes (18, 19 et 20) sur votre installation, car elles pourraient endommager vos haut-parleurs.

■ PLAGES 18
LES YEUX NOIRS : "Traditionnel" (5'54") Ritary Gaguenetti, Samson Schmitt Passavant multicanal PAS1010

Les détracteurs de la prise de son multicanal font souvent le reproche, tout à fait justifié, qu'un orchestre doit prendre place frontalement et non pas de manière éparpillée, y compris sur les côtés ou à l'arrière. Ils ne manqueront pas d'apprécier le naturel de cet enregistrement, la spatialisation des applaudissements du début, transportant l'auditeur dans l'ambiance magique de ce superbe studio acoustique. Les 5 canaux, bien équilibrés, permettront de comprendre à quel point on gagne en réalisme, en précision de localisation par rapport à une prise de son sur 2 canaux, non seulement en direction, dans le plan horizontal, mais aussi en profondeur, avec des plans moins tassés, moins "les uns sur les autres".

■ PLAGES 19
FRÉDÉRIC CHOPIN : "Nocturne n°7" (6'03") Bernard Paul-Reynier Passavant multicanal PAS1010

On pourrait se demander l'intérêt d'une prise de son en 5.0 lorsqu'il s'agit d'enregistrer non pas un groupe d'instruments étalés en largeur et sur plusieurs plans en profondeur, mais un piano. Comme l'a démontré S. Meyer dans son ouvrage "Acoustics and the performance of music", le rayonnement acoustique d'un piano, très complexe, rend difficile la prise de son à partir d'une paire stéréophonique, car il faut prendre en compte le rapport champ direct/champ réverbéré, l'effet d'éloignement des microphones ainsi que des problèmes de distorsion de présence ou d'azimut. La prise de son 5.0 surmonte ces difficultés en plaçant devant l'auditeur un piano aux contours précis, le tout baignant dans une acoustique dont on ressent vraiment bien la nature, les dimensions. Même sur une excellente prise de son deux canaux, il semble totalement impossible d'obtenir le même relief, la même impression d'aération autour de l'instrument dont on peut virtuellement faire le tour. Le jeu pianistique délicat et très nuancé de Bernard Paul-Reynier se prête vraiment bien à ce test en 5.0, permettant entre-autres de mieux suivre, comme au concert, une note de manière tridimensionnelle jusqu'à son extinction totale.

■ PLAGES 20
XAVIER MARTIN PERCUSSIONS : "Préambule" (4'06") Passavant multicanal PAS1010

Nous tenons à remercier vivement Xavier Martin, un jeune percussionniste plein de talent, pour avoir accepté de composer spécialement pour ce disque-test une œuvre contemporaine. Au-delà des difficultés de restitution qu'elle peut représenter vis-à-vis des enceintes, des tweeters, des caissons de grave, des amplificateurs ou des lecteurs CD, cette composition présente une suite passionnante d'événements sonores dont la conversation à la fois rythmique, colorée et diversifiée, explore l'ensemble de la bande audio à travers une plage dynamique importante tout en brossant un tableau très intéressant des différents types de transitoires contenus dans les instruments choisis. Certains bruits ont été préalablement enregistrés et remixés par la suite, conformément aux souhaits du compositeur. Cette plage, comme toutes celles contenues dans ce disque ont fait l'objet d'un soin particulier lors des transferts et du montage.